ARCHITECTURES

cree

407

HIVER 2023

BQ+A Architectes et associés

Renzo Piano Building Workshop Architects

CoBe Architecture et Paysage

DOSSIER FAÇADES

Moatti-Rivière Architectes, Le Visionnaire

DOSSIER TERTIAIRE BUREAUX

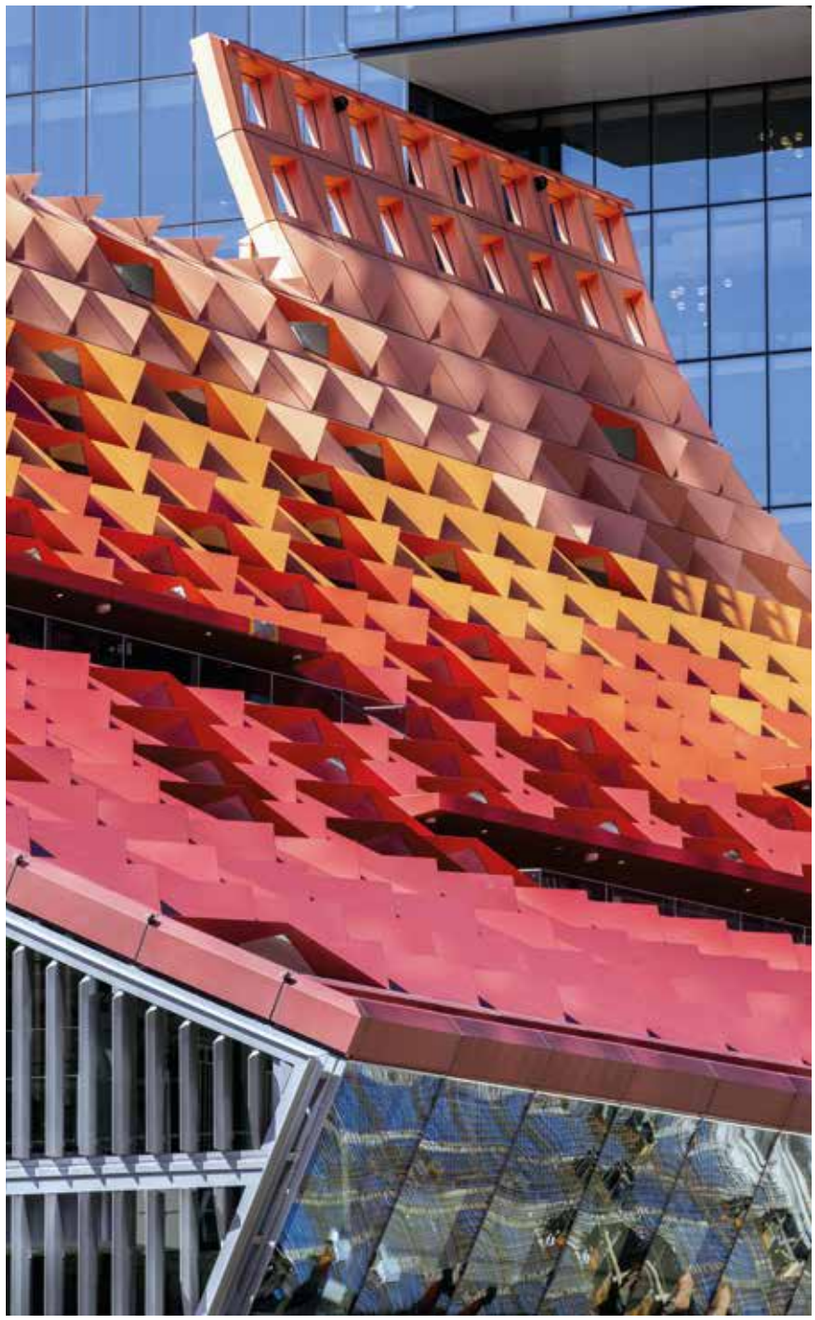
h2o architectes, Villa du Clos de Malevart

Centre culturel « Phive », Australie

« La façade est une enveloppe entre contenant et contenu. Elle doit s'insérer dans un contexte avec finesse, exprimer un programme et ses besoins comme rendre compte de l'activité qui s'y vit à l'intérieur. La beauté d'un paysage urbain vient entre autres de ces multiples vies que l'on devine au travers des façades, constituant une animation précieuse. » La façade et la toiture du projet Phive constituent une enveloppe continue qui obéit à des règles très strictes dont elle découle. Situé à Paramatta dans le Grand Sydney, ce centre culturel s'insère au cœur de la commune, au bord d'une longue esplanade urbaine dont les contraintes d'urbanisme imposent de minimiser les ombres. La directive sert de fil conducteur pour inscrire le volume du projet en adéquation avec la course du soleil. Son parcours sur la place est donc modélisé pour conserver l'ensoleillement sur la totalité de sa surface. L'expérience remet ainsi le climat et ses règles essentielles au centre de l'attention. Pour ce faire, le volume est sculpté et prend la forme d'un vaste plan incliné qui s'incurve vers l'esplanade d'un côté, délivrant une façade sud presque aplatie. À l'instar d'un origami, la peau du projet est constituée d'une multitude de panneaux de forme carrée, pliés et assemblés les uns aux autres, au centre desquels vient s'insérer un vitrage losangé. Fruit d'études poussées, l'ouverture des pliages est orientée vers le sud-est et le sud-ouest, là où les rayons solaires ne peuvent presque jamais pénétrer. Il en résulte un confort de vie intérieur maximum. Choisis dans un métal léger et alvéolaire pour minimiser poids et matière première, les panneaux métalliques sont rigidifiés par le biais d'un jeu de plis selon le principe d'un nid d'abeille. Ils répondent ainsi à la contrainte première de résistance, de protection solaire et de pérennité de la façade face aux conditions extrêmes du climat tropical. Dans un environnement entouré de bâtiments tertiaires aux murs rideaux bleutés et froids, la couleur s'est imposée naturellement. Elle appuie le rôle fédérateur et convivial de la bibliothèque municipale dans la ville comme elle sert de marqueur joyeux pour identifier le bâtiment, somme toute petit, dans la complémentarité des tours environnantes qui le dominent. La palette quant à elle tire son inspiration de la polychromie de la flore locale (Banksia, Waratah indigènes, Goupillons, Grevillea...) mais aussi de la faune et de l'ocre unique de sa terre. L'espace intérieur, réparti en plateaux en cascade, baigne d'une lumière naturelle, douce et homogène, confortée par les larges baies vitrées de la façade. Chaque baie losangée démultiplie les vues sur la ville, tout en créant un plafond d'une grande richesse spatiale. Sur ce dernier, les panneaux facettés, revêtus d'une laque blanche satinée pour refléter la lumière et minimiser le recours à l'éclairage artificiel, se nimbent de rose pâle au droit de chaque baie vitrée, du fait des reflets du soleil sur les rouges extérieurs. Ce soleil, la plupart du temps rasant, participe ainsi d'un jeu d'ombres et de lumière qui accentue les couleurs et renforce les contrastes, comme sa réflexion interagit avec les grandes façades vitrées accentuant ainsi le caractère particulier de l'édifice.

— Manuelle Gautrand Architecture

Matériaux : doubles panneaux en acier laqué avec isolant intercalé entre les deux faces (intérieure et extérieure) pour la thermique, et pour l'acoustique (face intérieure micro-perforée à environ 50 %) - Entreprise générale BUILT.



© Brett Boardman

© Sara Vita